

sujet des plus édifiants, c'est mettre sous vos yeux un spectacle des plus consolants, c'est remplir un devoir que rendent doux et léger et le désir exprimé par S. G. Mgr l'Archevêque et notre cœur plein d'une sympathique émotion.

M. Fraser naquit à Lévis, le 27 avril 1846. Il appartenait à une de ces familles chrétiennes où l'amour de Dieu passe le premier au foyer, où la fortune fait moins envie que l'honneur, où les vertus de respect et d'amour filial, de courage et de travail, toutes ces vertus domestiques si modestes et si bonnes, sont le patrimoine préféré.

Il avait une mère qui sut l'élever, non pas pour elle, comme on le fait trop souvent de nos jours, mais pour Dieu ; elle savait que les épaules qu'on n'habitue pas de bonne heure à porter le lourd fardeau de la vie, plient et défaillent un jour ou l'autre sous son poids écrasant.

Aussi quand il entra au Séminaire, le 2 septembre 1859, pour y commencer son cours classique, il était bon, pieux et pur. Cette bonté, cette piété, cette pureté ne firent que s'accroître avec les années et se manifestèrent toujours dans la conduite de cet écolier modèle.

La science moderne a fait une découverte merveilleuse : on devine la présence des minéraux précieux qui sont dans le soleil ou les étoiles par les reflets produits sur le prisme au moyen des rayons lumineux qui descendent de ces astres.

Ainsi en est-il des âmes. On sait facilement si elles aiment Dieu et jusqu'à quel point elles l'aiment, par les rayons qu'elles projettent au dehors. Il n'est pas nécessaire d'avoir un œil bien exercé pour ne s'y tromper jamais. Une âme pure ne parle pas de Dieu comme une âme souillée, parce qu'elle le voit autrement ; une âme pure ne se conduit pas à l'égard de Dieu comme une âme souillée, parce qu'elle l'aime autrement.

L'âme de M. Fraser était une âme incontestablement pure. Ses maîtres le savaient, aussi ils l'aimaient sincèrement ; ses condisciples le voyaient, aussi ils le chérissaient.

Un auteur a dit : " Un jeune homme qui, à l'âge de vingt ans, a conservé son innocence, est à la fois le meilleur, le plus généreux et le plus aimable des hommes. "

M. Fraser, à l'âge de vingt ans, l'avait conservée, cette inno-